

## In memoriam

---

Marc E. MARIËN (1918-1991)



Notre collègue et ami Marc E. Mariën n'est plus. Il nous a quittés le 24 juillet 1991 après avoir courageusement lutté contre la maladie jusqu'à ses derniers moments.

Né à Anvers le 23 juin 1918, il avait fait ses études universitaires à Gand où il conquit en 1942 le titre de Docteur en philologie classique avec un mémoire consacré à l'étude des monuments funéraires gallo-romains en pays trévire. Ainsi s'affirmait déjà son intérêt pour l'archéologie, intérêt qui l'avait d'ailleurs incité à entreprendre une candidature en histoire de l'art et archéologie conjointement à la préparation de son doctorat.

En 1943, il entra aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles (M.R.A.H.) où il exerça durant quarante ans les fonctions de conservateur et de chef du département de la «Belgique ancienne».

En 1970, après avoir obtenu le titre d'Agrégé de l'enseignement supérieur, il était nommé professeur à la V.U.B. (Vrije Universiteit Brussel) pour les cours d'archéologie nationale, de technique des fouilles et de méthodique spéciale. Il y poursuivit ses activités professionnelles jusqu'à sa mise à la retraite en 1985. Passé cette date, il assumait encore des tâches d'enseignement à l'Institut supérieur d'Histoire de l'Art et d'Ar-

chéologie de Bruxelles jusqu'aux derniers mois avant son décès.

Ces multiples occupations professionnelles n'ont pas empêché notre collègue d'avoir une intense activité scientifique.

Savant de réputation internationale, son domaine privilégié de recherches concernait les Ages des Métaux et la période romaine, comme le prouve à suffisance la plupart de ses travaux. Mais son intérêt pour les civilisations préhistoriques et plus particulièrement pour le Néolithique s'est également manifesté dès le début de ses recherches comme l'atteste notamment son ouvrage intitulé : «Oud-België. Van de eerste landbouwers tot de komst van Caesar» (Antwerpen, 1952). J'ai aussi eu personnellement l'occasion d'apprécier sa vaste culture dans ce domaine lorsque nous avons préparé en commun, aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, l'exposition permanente consacrée à la «Collection Siret» et que nous avons rédigé l'ouvrage s'y rapportant, intitulé : «Du Néolithique à l'Age du Bronze dans le Sud-Est de l'Espagne» (Bruxelles, 1985).

Il ne peut être question d'énumérer ici les très nombreuses publications de M.E. Mariën, dont la liste, jusqu'en 1983, a d'ailleurs été publiée dans le tome 54 du Bulletin des M.R.A.H. (fascicule 1), mais il convient cependant de souligner l'importance de certains de ses ouvrages comme «L'Empreinte de Rome» (Fonds Mercator, Bruxelles, 1980) ou encore ses contributions à la connaissance des périodes de Hallstatt et de La Tène en Belgique. Celles-ci ont fait l'objet des quatre premiers volumes des «Monographies d'Archéologie nationale», collection dont notre collègue fut d'ailleurs l'initiateur.

Il importe aussi de rappeler son activité comme archéologue de terrain et notamment ses recherches aux grottes de Han et dans les tumuli de Thorembais et d'Overhespen, qui devaient faire l'objet de deux monographies dont il achevait la rédaction lorsque la mort l'a emporté.

Notre collègue était membre de nombreuses sociétés savantes, belges et étrangères, au sein desquelles il a souvent joué un rôle important.

Il était entré en 1946 à la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire où il exerça, de 1958 à 1961, les fonctions de Vice-Président. Depuis lors, il était membre du Conseil d'Administration de notre société.

Dès 1950, sous les auspices de l'U.I.S.P.P. (Union internationale des Sciences préhistoriques et protohistoriques), où il était membre du Conseil permanent, il proposait la création d'un corpus des principaux ensembles de vestiges archéologiques découverts en Europe et comportant des éléments de portée chronologique. Les nombreux fascicules des «Inventaria Archaeologica», publiés sous sa direction ont prouvé l'intérêt et l'utilité de cette initiative qui, d'abord limitée aux Ages des Métaux, s'est ultérieurement étendue au Néolithique et à l'époque romaine.

Entré en 1965 à l'Académie Royale d'Archéologie de Belgique, notre collègue y avait été élu membre titulaire en 1969. Là aussi, il joua un rôle actif en assumant notamment, de 1985 à 1987, la présidence de cette vénérable institution. La revue annuelle de l'Académie lui est redevable de divers articles et comptes rendus d'ouvrages qui concernent principalement les Ages des Métaux et la période romaine.

La réputation de M.E. Mariën dans le domaine de l'archéologie pré-romaine et gallo-romaine de nos régions a été soulignée à diverses reprises, notamment dans le Bulletin des M.R.A.H. qui lui fut consacré à l'occasion de sa mise à la retraite et où de nombreux collègues ont voulu lui rendre hommage (tome 54, 1983).

Quelques années plus tard, ses amis de l'Université de Liège ont également tenu à souligner l'importance de ses travaux dans la connaissance des civilisations protohistoriques, en lui dédiant les Actes du Colloque international sur la civilisation de Hallstatt, colloque organisé à Liège en 1987, dans le cadre des manifestations Europalia-Autriche (E.R.A.U.L. 36, Liège, 1989).

Ceux qui ont eu le privilège de compter parmi les amis de notre collègue défunt ont pu apprécier ses qualités de coeur, sa grande sensibilité et son goût de la vie sous toutes ses formes. Sa disparition a été cruellement ressentie par ses proches et ses amis mais elle a aussi profondément affecté nombre de ses collègues belges et étrangers qui ont tenu à lui rendre un dernier hommage lors de la session du Congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques, qui s'est tenue à Bratislava en septembre 1991.

La communauté scientifique gardera longtemps vivace le souvenir de ce collègue et ami.